

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS		ARRIVÉES A							CAHORS		MONTAUBAN		TOULOUSE	
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée).
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	5 ^h 5 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	—	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	7 14 —	5 25 s.	7 45 —	5 10 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 7^h 10^m matin. — Arrivée à Cahors à 9^h 15^m matin.

Cahors, le 9 Octobre.

LA GUERRE DE CHINE

Un brillant succès vient d'être remporté par nos troupes sur le Loch'Nan.

Une colonne, composée de la légion étrangère, de deux compagnies du 43^e, d'une section d'artillerie, sous le commandement du lieutenant-colonel Donnier, a atteint l'ennemi et l'a délogé de toutes ses positions après un combat très vif qui a duré six heures.

Les canonniers « la Hache » « la Massue », « la Carabine » et « l'Eclair » ont appuyé l'action des troupes.

Les pertes des Chinois sont considérables.

De notre côté, le capitaine Beynet et trois hommes ont été tués. Le lieutenant de Bataille et vingt hommes sont blessés.

Les troupes continuent à poursuivre l'ennemi.

France et Allemagne. — Le Télégraphe croit savoir que des arrangements auraient été pris entre la France et l'Allemagne pour formuler l'entente déjà signalée.

L'entente ne fera pas l'objet d'un traité formel.

A la suite du bruit qui s'est fait dans la presse, il aurait été convenu que l'accord serait constaté par un simple échange de notes diplomatiques. Grâce à cette procédure, le président du Conseil échapperait à l'obligation de le soumettre au Parlement.

L'Armée coloniale

Le Conseil des ministres vient d'arrêter définitivement le texte du projet de loi sur l'armée coloniale, dont la mise immédiate à l'ordre du jour doit être demandée à la rentrée.

Voici quelques-unes des principales dispositions qui ont été adoptées :

L'infanterie de marine est rattachée au ministre de la guerre.

Les troupes d'Afrique, au lieu de former un 19^e corps d'armée, constituent une armée spéciale, destinée à assurer, sans le secours des troupes continentales, la défense de nos possessions africaines, et en outre capable de détacher des forces suffisantes pour appuyer, dans les entreprises lointaines l'action de l'infanterie de marine.

Pour mettre l'effectif de la nouvelle armée d'Afrique en rapport avec sa destination, de nouveaux corps de troupes sont créés :

Deux bataillons de zouaves, qui sont rattachés aux quatre régiments existant.

Quatre bataillons de chasseurs algériens.

Un quatrième bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

Un quatrième régiment de turcos.

Un quatrième régiment de spahis.

Pour les trois derniers corps, les cadres seuls seront à organiser ; quant aux hommes, ils seront pris, pour le bataillon d'infanterie légère, dans les trois bataillons actuels, et pour les turcos et les spahis, dans les compagnies mixtes, fournies depuis trois ans en Tunisie.

Le recrutement des zouaves, des chasseurs algériens sera comme celui de l'infanterie et de l'artillerie de marine, assuré au moyen d'engagements avec primes.

Chine. — La Chine, d'après une dépêche du Times, serait prête à se soumettre à l'arbitrage des puissances et à en respecter leur décision.

Vienne. — Le bruit court que l'empereur Guillaume, actuellement à Bade, décline rapidement.

Angleterre. — On assure que de graves dissentiments existeraient dans le cabinet anglais au sujet de la question égyptienne.

La situation en Belgique

On a fort exagéré en France les désordres qui se sont produits, dernièrement, en Belgique. La lettre très spirituelle d'un ministre belge, que publie le *Matin Français*, réduit ces faits à leur véritable expression :

A l'étranger, on a beaucoup exagéré la gravité de notre indisposition : elle a été longue, mais pas dangereuse.

Dieu merci, nous sommes guéris et, chose singulière, cette cure est due surtout à l'intervention d'un groupe peu nombreux et plus ou moins international de républicains ; ils ont eu, sans le vouloir, le succès d'un extincteur *matafuegos*, tant est grande et universelle la réprobation qu'ils inspirent.

Vous dites, monsieur, que la Belgique a décidément baissé dans l'opinion de l'Europe. Cette impression, j'en suis convaincu, ne durera pas : elle serait injuste. L'homme le plus fortement constitué peut avoir un rhume de cerveau, le plus sage un moment d'hallucination, le plus sérieux une distraction.

L'équilibre semble rétabli ; le bon sens reprend peu à peu son légitime empire.

La *Marseillaise*, même lorsqu'elle est chantée avec le plus pur accent de Belleville, sera toujours peu goûtée dans notre pays.

Egypte. — La situation continue à être très grave dans le Soudan égyptien. Une dépêche reçue par M. Barrère, consul général de France au Caire, annonce que M. Herbin, consul de France à Khartoum, aurait été massacré à Méroé avec le colonel Stewart et un équipage de 40 hommes. Bien que le départ du M. Herbin de Khartoum, ne soit pas encore confirmé, on craint que la nouvelle ne soit exacte.

Le commandant Fournier. — Le *Journal des Débats* publie une lettre du capitaine Fournier déclarant qu'il a fourni, il y a deux mois, ses explications au président du Conseil sur le traité avec la Chine ; il estime que

cela suffit : ce procédé hiérarchique étant le seul qu'il puisse employer. Pour ceux qui douteraient de sa parole d'honneur, il a la pointe de son épée à leur disposition.

Elections au Conseil général.

— A Angoulême, M. Gellibert des Séguins, monarchiste a été élu.

Avannes, M. Lambilly, monarchiste, a été élu par 1,458 voix.

L'amiral Peyron aurait l'intention de donner sa démission. Sur les instances de M. Ferry, il garderait son portefeuille jusqu'après le dénouement de l'affaire de Chine.

Légion d'honneur. — L'*Officiel* porte que la sœur Saint-Julien, supérieure de l'hôpital militaire de Marseille, est nommée chevalier de la Légion d'honneur pour soins donnés aux cholériques.

Une médaille en or de 1^{re} classe a été accordée à sœur Stéphanie attachée au même hôpital.

Trésoriers généraux. — La *Patrie* annonce que le mouvement sur les trésoriers généraux sera signé samedi.

Le *Matin* annonce que le conseil supérieur de défense aurait décidé de faire de Nice une importante place fortifiée. Une direction d'artillerie commencerait à y fonctionner à partir du 1^{er} janvier 1885.

Le *Constitutionnel* publie une lettre d'Ille-et-Vilaine qui signale à l'attention des députés des faits graves ;

D'après les journaux de Rennes et de Fougères le ministère de la guerre pour l'adjudication des fourrages et de l'avoine n'a plus recours chaque mois aux agriculteurs ; il a donné le privilège des fournitures dans 45 départements

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(30)

LE MYSTÈRE DU BAS-MEUDON

— A quelle heure ?
— Dans la soirée.

Il y eut un court silence entre le frère et la sœur. Puis, comme si le sujet de la conversation lui était pénible, Blanche se mit aussitôt à parler d'autre chose. Loïc resta avec elle encore une heure environ. Blanche paraissait de plus en plus soucieuse et préoccupée. Quand Loïc se leva pour partir, sa sœur lui prit la main et, le regardant au fond des yeux comme si elle eût voulu lire dans la conscience même de son frère, elle lui dit :

— Ecoute-moi ; je te jure que j'ai au cœur autant d'après besoin de vengeance que toi ; mais, je t'en supplie, ne t'expose point à un péril quelconque, pour remplir ton devoir. Pense que je t'aime et que le coup qui te tuerait, me tuerait aussi.

— Ne crains rien, ma petite Blanche, répliqua le jeune homme en embrassant sa sœur.

— Tu me rends plus calme, murmura-t-elle. A demain !

— A demain !

Loïc sortit. Quand Blanche fut seule, elle demeura un instant immobile, debout au milieu du

salon, puis, comme si le trop plein de son cœur débordait tout à coup :

— Ah ! s'il savait que notre père... s'écria-t-elle.

Et elle éclata en sanglots.

Le soir du même jour, vers neuf heures, Loïc et Richard rasaient la muraille grise qui est à l'entrée du quai de Bercy, quand on arriva du centre de Paris. Le ciel était sombre et de gros nuages noirs couraient. On sentait un orage prochain. La chaleur, assez forte pendant toute la journée, se calmait, et une brise d'Est traversait l'air.

— Je préfère ce temps, dit Loïc. De cette façon-là, le gredin ne pourra pas nous voir, dans le cas où il aurait conçu quelques soupçons.

— Vous avez raison, répliqua le peintre. Hilarion Gentil ne nous apercevra pas.

— Cassemajou guette-t-il ?

— Oui, avec le gamin.

— En effet, je les aperçois d'ici.

On voyait, de loin, deux ombres derrière l'amoncellement de tonneaux. Le baron et son compagnon marchèrent lentement vers eux ; mais ils eurent soin de se glisser le long de la berge de la Seine, de telle sorte que l'on ne pourrait les apercevoir des fenêtres des maisons qui bordaient le quai.

— Eh bien ! demanda Loïc quand ils furent arrivés auprès de leurs espions.

— Il est rentré.

— Depuis longtemps ?

— Depuis vingt minutes. Il n'est pas seul ; les

deux femmes sont dans sa chambre.

— La brune et la blonde ?

— Oui.

— Quand sont-elles arrivées ?

Oh ! Monsieur, il y a quelque chose là-dessous, j'en jurerais. Ce ne sont pas des créatures du commun, et il n'y a qu'à jeter un regard sur elles pour voir tout de suite à qui l'on a affaire.

— Allons ! reprit résolument Loïc en indiquant la maison de la main.

— Attendez, Monsieur ! Procédons avec ordre. Le gamin va rester ici ; moi, je vais me poster devant l'hôtel. Pendant ce temps-là, vous et votre ami, vous monterez. Si vous avez besoin d'un coup de main, vous n'aurez qu'à siffler ; moi, je serai prêt et j'accourrai.

— Soit.

— Et soyez prudent, surtout ? Ne faites pas de bruit. N'oubliez pas qu'Hilarion est diablement fin.

Loïc et Richard n'avaient que faire des conseils de M. Cassemajou. Ils traversèrent rapidement la chaussée et entrèrent dans la maison du numéro 3. C'était un de ces hôtels meublés de cinquième ordre, mais propres et discrets, où les petits propriétaires aiment à descendre quand ils viennent faire leurs emplettes « dans la capitale. » Hilarion Gentil était trop intelligent pour ne pas savoir que lorsqu'on veut se cacher, Paris est encore l'endroit le meilleur ; de même que s'il avait été se réfugier dans une maison borgne, il n'aurait pas pu échapper à la surveillance que la police exerce toujours sur ces sortes d'établissements. Au reste, Marius Roussin avait le matin

même expliqué tout cela à Loïc ; s'il n'avait pas accompagné les deux amis, c'est qu'étant trop connu de son beau-frère, il avait peur de tout perdre s'il était aperçu par lui.

La maison était silencieuse : Loïc et Richard montèrent lentement l'escalier étroit qui conduisait aux chambres des locataires.

Grâce aux renseignements qu'ils avaient eus, ils n'avaient pas eu besoin de jeter le nom d'Hilarion Gentil au concierge, le coquin demeurait au premier étage, à gauche.

— C'est là ! dit Richard à voix basse, Le peintre appuyait légèrement la main sur la porte, quand celle-ci céda.

— Ouverte ! murmura-t-il.

Il n'y avait plus à hésiter. Les jeunes gens se précipitèrent dans la chambre... Elle était vide !...

— Que s'est-il donc passé ? demanda Loïc. Une même idée, aussi rapide que l'est la pensée aux heures décisives, leur était venue à tous deux en même temps : si Hilarion Gentil s'était enfui, comment ceux qui le guettaient du dehors ne l'avaient-ils pas aperçu ?

Un léger bruit qui se produisit dans le jardin assez étroit qui s'étendait derrière la maison, attira leur attention : les deux fenêtres de la chambre donnaient l'une sur le quai, l'autre sur le jardin ; cette dernière était ouverte. Richard y courut.

— Regardez ! murmura-t-il.

Un homme qu'accompagnait une femme entièrement voilée ouvrait la petite porte du jardin et disparaissait avec elle.

— C'est lui ! ajouta le peintre.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

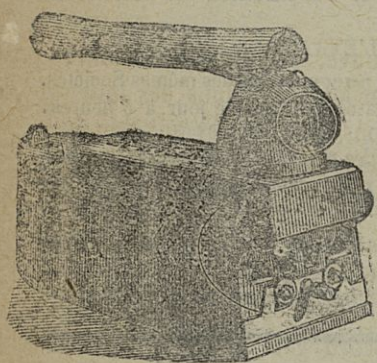
Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour dentel, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Etranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Economie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVE, Fils aîné

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

VINS A DOMICILE

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1^{er} février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)

EXPOSITION

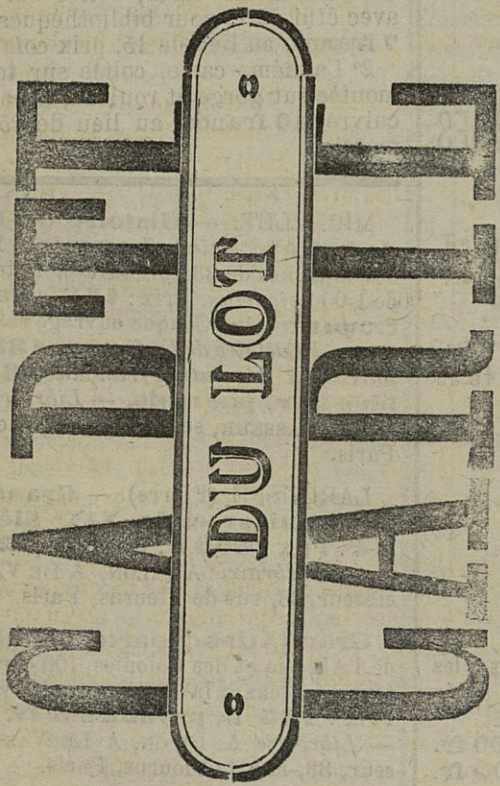


CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation



En vente chez tous les Libraires.

En vente au bureau du Journal.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.

BAYLES, Opticien

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conserves en verre cristal blancs, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liqueurs.

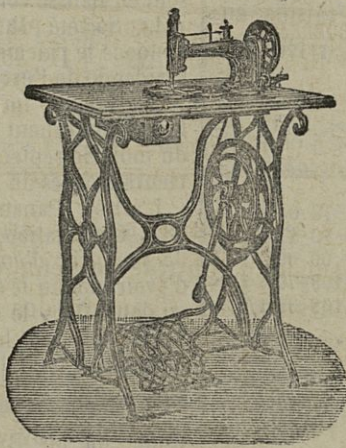
Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décimètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaînes d'arpenteur, Fiches, Filets à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenture.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur

LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

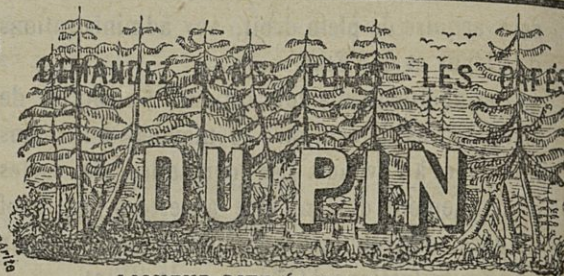
21 RÉCOMPENSES ET PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR.



PÉRIQUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR

MEMBRE DU JURY BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, il est difficile de créer

L'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne peut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE.

Librairie FÉLIX ALCAN, 108, boulevard Saint-Germain, Paris

BIBLIOTHÈQUE UTILE

83 volumes, in-18 de 192 p. chacun, chaque vol. br. 60 c.; cart. à l'anglaise 1 fr.

(Envoi franco contre timbres ou mandats-poste)

- Morand. Introd. à l'étude des sciences physiques.
- Crucellier. Hygiène générale.
- Corbon. De l'enseignement professionnel.
- Pichat. L'Art et les artistes en France.
- Buchez. Les Mérovingiens.
- Buchez. Les Carolingiens.
- F. Morin. La France au moyen âge.
- Bastide. Lutte religieuse des premiers siècles.
- Bastide. Les guerres de la Réforme.
- E. Pelletan. Décadence de la monarchie française.
- L. Brothier. Histoire de la terre.
- Sanson. Principaux faits de la chimie.
- Turck. Médecine populaire.
- Morin. Résumé populaire du Code civil.
- Zaborowski. L'homme préhistorique.
- A. Ott. L'Inde et la Chine.
- Catalan. Notions d'astronomie.
- G. Jourdan. La justice criminelle en France.
- Ch. Roland. Histoire de la maison d'Autriche.
- E. Despois. Révolutions d'Angleterre.
- E. Gastineau. Génie de la science et de l'industrie.
- H. Lenoir. Le Budget du foyer.
- L. Combes. La Grèce ancienne.
- Fréd. Lock. Histoire de la Restauration.
- Zurcher. Les phénomènes de l'atmosphère.
- E. Margollé. Les phénomènes de la mer.
- L. Collas. Histoire de l'empire ottoman.
- E. Raymond. L'Espagne et le Portugal.
- Eugène Noël. Voltaire et Rousseau.
- A. Ott. L'Asie occidentale et l'Égypte.
- Enfantin. La Vie éternelle.
- Alfred Doneaud. Histoire de la mécanique.
- L. Brothier. Causeries sur la marine française.
- Fréd. Lock. Jeanne d'Arc.
- Carnot. Révolution française. 2 vol.
- Zurcher et Margollé. Telescope et Microscope.
- Blerzy-Torrents. Fleuves et canaux de la France.
- P. Secchi, Wolf et Briot. Le Soleil et les Etoiles.
- Stanley Jevons. Économie politique.
- Em. Ferrière. Le Darwinisme.
- Lenoix. Paris municipal.
- Boillot. Les Entrées de Fontenelle.
- Edgar Zévort. Histoire de Louis-Philippe.
- Gelkie. Géographie physique.
- Zaborowski. L'origine du langage.
- Blerzy. Les Colonies britanniques.
- Albert Lévy. Histoire de l'air.
- Gelkie. Géologie.
- Zaborowski. Les migrations des animaux.
- F. Paulhan. La physiologie de l'esprit.
- Zurcher et Margollé. Phénomènes célestes.
- Girard de Rialle. Peuples de l'Afrique et de l'Amér.
- Jacques Bertillon. La statistique humaine de la France (naissance, mariage, mort).
- Paul Gaffarel. La défense nationale en 1792.
- Herbert Spencer. De l'éducation.
- Jules Barri. Napoléon 1^{er}.
- Huxley. Premières notions sur les sciences.
- P. Bondois. L'Europe contemporaine.
- Grove. Continents et océans.
- Jouan. Les îles du Pacifique.
- Robinet. La philosophie positive.
- Renard. L'homme est-il libre?
- Zaborowski. Les grands singes.
- E. Hatin. Histoire du Journal.
- Girard de Rialle. Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
- A. Doneaud. Histoire contemp. de la Prusse.
- Dufour. Petit dictionnaire des falsifications.
- F. Hommey. Histoire contemp. de l'Italie.
- Lenoix. Le travail manuel en France.
- Jouan. La chasse aux animaux marins.
- Regnard. Histoire contemp. de l'Angleterre.
- Bouant. Histoire de l'eau.
- Jourdy. Le patriotisme à l'école.
- Mongredien. Le libre échange en Angleterre.
- Craigton. Histoire romaine.
- 81-82. P. Bondois. Mœurs et institut. de la France. 2 vol.
83. Zaborowski. Les mondes disparus.

DICIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIEU archiviste départemental. Statistique, géographique, historique, archéologique, géologique etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du Journal du Lot, 5 fr. 50 par la Poste.

CARTES

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction: — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. par la Poste.

NOTES

pour servir à l'histoire DES ETATS PROVINCIAUX DU QUERCY par M.-J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du Journal du Lot, 1 fr. 20 par la poste.

TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressé en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1811. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. 10 par la poste.

LE QUERCY

AUX ETATS GÉNÉRAUX DE 1789. — Assemblées des sénéchaussées, procès-verbal des séances — Liste complète des députés, par M. L. COMBARIEU, archiviste départemental. 45 exemplaires à vendre: 7 fr. au Bureau du Journal du Lot, 7 fr. 50 par la poste.

GOURDON

ET SES SEIGNEURS du X^e siècle au XIV^e siècle par MM. L. COMBARIEU et F. CANGARDEL. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. 1 fr. 25 par la poste.

Propagande républicaine et agricole

18^e année 18^e année

GAZETTE DU VILLAGE

Politique et Agricole

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Par Livraison de 12 pages grand format, avec Gravures

REDACTEUR EN CHEF :

P. JOIGNEAUX & Eug. LIÉBERT

Un An : 6 fr. — Six Mois : 3 fr. 50 c. — Trois Mois 2 fr.

Bureaux du Journal: 26, rue Jacob, à Paris

Voulez-vous être au courant de toutes les nouvelles? savoir ce que font vos sénateurs et vos députés? étudier ce qui intéresse votre jardin, votre culture, votre basse-cour et vos étables? recevoir chaque dimanche les cours des Marchés et de la Bourse? avoir à votre disposition un journal qui répond, dans sa Petite Correspondance, à toutes vos questions? Aimez-vous les faits curieux, les romans?

Abonnez-vous à la Gazette du Village, dont l'immense succès se comprend, si on compare son prix de 5 fr. par an aux services qu'elle rend. Et si vous hésitez, demandez, rue Jacob, 26, à Paris, un numéro spécimen; vous recevrez gratis le dernier numéro paru.

EAU MINÉRALE NATURELLE

VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine :

GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales.

HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence

CELESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, etc.

HAUTERIVE. — Prescrite comme Célestins.

Administration de la C^{ie} concessionnaire :

PARIS, 2, Boulevard Montmartre

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Droguistes et Pharmaciens.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES L'HISTOIRE DES ÉVÈQUES DE CAHORS

Traduite par G. de La Croix, par L. Ayma, Inspecteur honoraire d'Académie, Officier de l'université, commandeur de St-Grégoire-le-Grand. Prix des deux volumes brochés: Edition de luxe 20 fr.; édition ordinaire 12 fr. Les souscripteurs sont priés de vouloir bien réclamer à l'imprimerie Plantade les fascicules qui leur manquent, et en envoyer le montant.

Le propriétaire-gérant, A. Layton.